

BOUMERDÈS

Redonner une vocation commerciale à la ville de Boudouaou

Quelque peu délaissée, la vocation commerçante de la localité est une donnée de l'histoire de Boudouaou. Se réapproprier cet héritage est le défi que se fixent les autorités de cette municipalité du centre de la wilaya de Boumerdès.

Connue effectivement pour son souk hebdomadaire où sont écoulés des fruits et légumes de qualité, du bétail ramené des Hauts-Plateaux et d'autres marchandises, le marché hebdomadaire de Boudouaou est devenu ces dernières années un immense bric-à-brac où l'anarchie règne. Chaque week-end, cette esplanade de commerce, totalement anarchique, se transforme en véritable bombe à retardement pour des milliers de personnes. Ces visiteurs d'un jour s'entassent dans un espace réduit — une gare routière importante et très mal conçue, jouxte le marché hebdomadaire — où les normes de sécurité sont complètement ignorées. Dès le matin, des centaines de familles des cités populaires avoisinantes sont retenues, chaque vendredi, en otages. Quant à l'hygiène, elle n'a jamais été un souci pour quiconque.

Pour plusieurs responsables, le changement de lieu pour ce marché est devenu une nécessité impérieuse afin d'éviter une catastrophe mais également rendre possible la modernisation de la ville qui abrite désormais une grande faculté. A long

terme, il est question de supprimer le marché couvert du centre-ville. Cet ancien marché dont l'espace est restreint ne remplit plus sa mission ; bien au contraire, il est source de saletés et autres désagréments. Sa suppression mettra en évidence des espaces pour des aménagements afin d'aérer et de moderniser le centre-ville.

M. Mehsas, le P/APC, et le chef de daïra ambitionnent quant à eux de restituer une vocation commerciale régionale à Boudouaou. Ils ont, à cet effet, élaboré un programme de développement des activités commerciales qui comprend plusieurs actions d'envergure et qui méritent le soutien de l'Etat. En plus du transfert de ce marché hebdomadaire vers l'ouest de la ville, un terrain, à l'abandon, pourrait être rentabilisé avant que les lieux soient envahis par les bidonvilles. Ils ont en outre mis en étude la faisabilité de la construction d'un énorme centre commercial qui aura, une fois réalisé, une dimension régionale. Une telle infrastructure fait incontestablement défaut dans la wilaya de Boumerdès. Le choix du lieu d'im-



Un bric à bric où l'on trouve de tout.

plantation est judicieux. Situé au centre de la wilaya de Boumerdès et pas loin d'importants axes routiers (rocade Boudouaou-Zéralda, RN5...), ce projet aura incontestablement un impact sur cette partie de la wilaya de Boumerdès et la périphérie de la capitale. Selon M. Mahsas, ce centre commercial de plusieurs hectares englobera divers volets liés à l'activité commerciale ainsi qu'un grand parking. Le dossier technique et financier se trouve au niveau de la wilaya pour l'accord final.

Les responsables de la collectivité escomptent par ailleurs résorber

le commerce informel et renforcer le commerce de proximité. Pour ce faire, ils ont mis en chantier un marché neuf de plus de 650 petits locaux. Celui-ci est implanté au niveau du «Plateau», véritable centre de développement urbain de la ville. Il manque aux responsables de la commune un milliard et demi de centimes pour terminer les travaux. Lors de sa dernière visite dans la localité, le wali a donné son accord pour le versement de cette somme. Ce marché de proximité sera probablement fonctionnel dans moins de trois mois.

Abachi L.

SKIKDA

Coupures électriques de plus de 12 heures à Filfila

La commune de Filfila, relevant de la daïra du chef-lieu, subit de fréquentes coupures d'électricité de plus de 12 heures. Les citoyens, consommateurs et clients n'en peuvent plus d'attendre que ce problème soit résolu.

Cité-dortoir par excellence, cette région côtière construite au début des années 1980, sous le dénominateur de nouvelle-ville, continue d'être sujette à des problèmes divers dont l'approvisionnement touchant l'énergie électrique. En hiver comme en été, la situation n'a pas changé d'un iota depuis plus de 20 ans. Des clients Sonelgaz déplorent la défectuosité des équipements électriques, électroniques et électroménagers du fait des coupures et quelques fois du délestage préconisé par Sonelgaz. Pour être plus précis, à Filfila il faut parler de pannes d'électricité plutôt que de délestage, ce dernier étant en vigueur dans beaucoup de régions de la wilaya, il vaut mieux

ne pas l'aborder ici. Les boissons minérales et gazeuses, très demandées en période estivale et durant le Ramadan, ne sont pas bien fraîches, selon les dires d'un habitant de cette région. Il enchaîne : «Aussi, les produits demandant d'être stockés dans les frigos comptoirs, tels le fromage, le yaourt, le lait en sachet ou en conserves, qui risquent souvent une péremption certaine.

Des commerçants honnêtes et soucieux de la santé des consommateurs refusent souvent de les vendre, afin d'éviter des intoxications alimentaires.» Avec la canicule sévissant en cette première semaine du mois sacré, les Filfiliens souffrent.

Joint par téléphone, le PDG de Sonelgaz nous annonce : «On admet que Filfila souffre d'une manière continue de ces pannes, mais la faute n'incombe pas seulement à Sonelgaz. Pour y remédier, il y aura le lancement d'un programme d'investissement visant le renforcement du réseau électrique à compter de 2009. Comme première étape, nous avons ciblé Stora par la mise en service d'un transfo il y a

de cela 2 jours. Une stratégie globale prônée par notre société dont la cible sont aussi les régions côtières. »

Notre interlocuteur revient sur les raisons de ces coupures, il en recense trois principales, «la première, est propre aux régions côtières, à savoir la pollution marine et l'humidité qui endommagent les équipements nécessaires à la distribution de l'énergie électrique. La deuxième, le manque d'entretien des équipements par les usines et les commerces se trouvant dans la périphérie de la région de filfila. La troisième, la rétrocession. On enregistre des vols de câbles électriques, les services de sécurité en sont informés.» Le nombre sans cesse grandissant des intervenants sur le réseau électrique en est aussi l'une des plus importantes : la population de la région de Filfila a doublé, les équipements nécessaires au bon fonctionnement du réseau électrique non. D'où l'urgence d'un programme de renforcement du réseau électrique.

Zaïd Zoheïr

DÉFECTUOSITÉ DANS LE RÉSEAU DE LA FIBRE OPTIQUE À EL-HARROUCHE

Serveur introuvable !

Durant la journée de samedi dernier, une déconnexion totale du réseau Internet dans la wilaya de Skikda a été signalée.

Selon des sources concordantes, l'origine de cet incident est due à une défectuosité signalée dans le réseau de la fibre optique, au niveau de la région d'El-Harrouche, distante du chef-lieu de wilaya de 30 km.

Ce sont, encore une fois, les travaux concernant le réseau routier (réfection, réhabilitation, pose de bitume ou d'élargissement de la voie) qui sont la raison de cette défectuosité. L'endommagement dans le réseau de la fibre optique induit, à son tour, l'ap-

parition des paramètres de déconnexion de la ligne ADSL, gérée par les trois providers, à savoir Anis, Fawri et Easy.

L'intervention des services d'Algérie Télécom est couronnée généralement par une réhabilitation de la ligne dans une période d'une à deux journées. Une fois, selon les déclarations du gérant d'un cyberspace, la panne a duré une semaine avec tout ce que cela génère en pertes sur le plan commercial. Le pire, c'est que les

cybercafés ne sont jamais dédommés pour les déconnexions répétées. Même la communication au sujet du faible débit du réseau ou de la déconnexion totale est distillée à petites doses «homéopathiques» par les services compétents d'Algérie Télécom.

Comme réponses aux préoccupations légitimes des gérants, ce sont les récurrentes : «C'est une coupure !» ; «La connexion est perturbée», qui sont entendues au bout du fil. Au moment où nous mettons sous presse, la déconnexion est toujours de mise dans les cyberspaces, les institutions publiques et administratives et les

bibliothèques et centres relevant de l'APC de Skikda. Le problème d'endommagement du réseau de la fibre optique demeurera toujours posé tant qu'on n'a pas encore creusé profondément pour son placement.

On continuera seulement à annoncer la panne dans des endroits différents, une fois à El-Harrouche, une autre à Béni Béchir...

Le surf sur le Net est devenu vital, aux yeux des citoyens, au même titre que l'eau, pour reprendre la comparaison tenue par l'un d'eux. Ça provoque un mécontentement généralisé !

Z. Z.

ORAN

1 239

logements attribués

Les autorités locales ont effectué dimanche dernier une cérémonie très symbolique de remise des clés à une vingtaine d'acquéreurs de logements LSP situé à *haï Yasmine* à l'est d'Oran.

Ces logements, des F3 et des F4, ont été acquis pour la somme de 250 millions de centimes et font partie du programme quinquennal 2005/2009 qui prévoit pour la première tranche, la réalisation de 1 239 logements LSP au niveau du POS 52, le plus important de la wilaya, la deuxième tranche verra l'attribution de 507 logements au 15 septembre, la troisième tranche, 1 020 logements fin septembre.

A noter que, selon les responsables locaux, la wilaya aura livré et attribué quelque 20 000 logements du programme 2005/2009.

Sur les 1 239 logements réalisés, 9 promoteurs privés sont impliqués ainsi que l'agence foncière d'Oran qui, pour sa part, a réalisé 260 logements au niveau du même site. Cette agence foncière, seul organisme public impliqué dans ce programme, a à son actif la réalisation de 400 logements à Aïn El-Turck dont 340 sont achevés. Dans la même journée, la remise des clés à 20 acquéreurs a également donné lieu à une cérémonie symbolique dans cette commune. Dans le cadre du programme quinquennal, l'agence foncière d'Oran totalise un programme de 1 900 logements dont 1 200 sont achevés. L'ensemble du programme quinquennal du POS 52 prévoit 16 000 logements en cours d'achèvement avec 57 promoteurs.

En marge de la remise des clés, le wali d'Oran a rappelé aux promoteurs présents que la loi les oblige à livrer les logements après l'achèvement total des travaux de VRD.

Malheureusement, dans nombre de cités les acquéreurs vivent le calvaire car ils entrent en possession de leurs logements alors que les VRD ne sont pas faits ainsi que d'autres aménagements et espaces verts.

Quant aux équipements socio-éducatifs, là aussi, c'est un vrai casse-tête car très souvent leur livraison prend du retard. Dans le POS 52, il est prévu la réalisation de 13 équipements publics et 3 privés.

Fayçal M.